

EN VACANCES SUR LES TERRES DU COVID-19 - EPISODE 2 : COMMENT LES FRANÇAIS OCCUPENT-ILS LEURS VACANCES ? [Ipsos](#) – août 2020

En temps normal, les vacances sont un moment de détente, de respiration et de ressourcement. D'ailleurs, on « part » en vacances, comme s'il s'agissait avant tout d'un mouvement vers autre chose, pour retrouver ses lieux d'enfance ou au contraire de nouveaux horizons et de nouvelles expériences. Face à ces vacances d'été aux conditions inédites, Ipsos reforme sa communauté Ipsos #Home et lui donne la parole. Découvrez chaque mercredi les insights de cette communauté et suivez leur quotidien au rythme d'une saga estivale.

En temps normal, les vacances sont un moment de détente, de respiration et de ressourcement. D'ailleurs, on « part » en vacances, comme s'il s'agissait avant tout d'un mouvement vers autre chose, pour retrouver ses lieux d'enfance ou au contraire de nouveaux horizons et de nouvelles expériences. Cet été, comme le résume l'un des participants de notre communauté #Home, « *les précautions d'hier sont devenues les obligations d'aujourd'hui* ». En effet, comment oublier le virus quand il faut s'équiper d'un masque dans de plus en plus de villes, être vigilant à l'égard des gestes-barrières, obéir aux consignes de la distanciation sociale ? A l'origine créés par les sociologues Joffre Dumazedier et Aline Ripert dans *Loisir et culture* (1966), ces deux mots avaient pour objet de définir les phénomènes de ségrégation culturelle et le refus actif de se mêler à d'autres classes sociales. Ils désignent désormais l'ensemble des contraintes qui font de ces vacances 2020 une période où l'on « reste » préoccupé, inquiet de la promiscuité, de l'expansion des cas de contamination, des risques de reconfinement, de rentrée sous tutelle : jamais « l'autre » n'aura représenté une pareille menace en temps de paix.

C'est d'autant plus dommage que, pour ceux qui le voudraient, la promiscuité pourrait être un fantastique accélérateur de stimuli amoureux, de séduction, et plus si affinités électives. Des trois profils que nous avons identifiés la semaine dernière, les Anxieux se déclarent les premiers à avoir « lâché l'affaire » parce que « *faire des rencontres et garder les gestes barrières, c'est tout simplement incompatible* » ; les Relâchés ne perdent pas de vue l'objectif : « *s'il y a une attirance mutuelle, les masques tomberont et peut-être pas que les masques* » ; quant aux Stratèges, ils sont particulièrement satisfaits de partager leurs astuces : « *imprimer une photo de son propre visage sur un masque* » ou « *dessiner un grand sourire au feutre indélébile* » et... « *le tour est joué* ».

Dans ce contexte, la « maison » n'aura jamais été aussi importante. Résidence secondaire, location, hébergement dans la famille ou chez des amis, elle incarne l'antidote à l'insécurité et aux risques. Pour les Anxieux, c'est le premier cercle concentrique du système de défense, plus on s'en éloigne, plus on s'expose au virus ; dans ce refuge, on retrouve les plaisirs simples de la vie avec ses proches, jeux de société, sport, apéritifs, barbecue... la piscine en est le cœur et constitue le meilleur alibi pour que les enfants ne soient pas tentés par l'extérieur. Pour les Stratèges, la maison est le meilleur compromis entre « partir » et « rester », on y est allé, mais on n'en sort que si le parcours est sécurisé (réservation préalable au restaurant ou anticipation des activités, par exemple).

A l'opposé, le spectacle des Relâchés suscite l'indignation, leur comportement étant jugé « *catastrophique, car avec la fermeture des boîtes de nuits, les jeunes boivent et se rencontrent sur la plage, avec une insécurité et une pollution énormes* ».

On retiendra deux remarques. La première sur le thème de « la drague en vacances » avec l'avis d'expert de l'un de nos participants : « *on peut aller aux points d'eau, là, on peut faire beaucoup de rencontres* ». La seconde, sur le sens même de ces vacances si particulières : pouvoir partir cet été est plus vécu comme un soulagement, au sens d'une permission, que comme une perspective réellement enthousiasmante et riche de passions.